

Comment m'y prendre ? alors son Directeur
 Dit : avançons vers ce grand labyrinthe
 Dont Osiris fonda la belle enceinte.
 Le Prince y vole. Il voit dans le parvis
 Où les héros & les Dieux sont assis,
 Deux Dées d'espece différente :
 L'une paroît une beauté touchante,
 Au doux sourire, aux regards enchanteurs,
 Languissamment couchée entre des fleurs,
 D'amours badins, de graces entourée
 Et de plaisir encor même enivrée.
 Loin, derriere elle, étoient trois assistans,
 Secs, décharnés, pâles & chancelans.

Le Roi demande à son guide fidele,
 Quelle est la Nimphe & si tendre & si belle,
 Et que font-là ces trois vilaines gens ?
 Son compagnon lui répondit : mon Prince,
 Ignorez-vous quelle est cette beauté ?
 A votre Cour, à la ville, en province,
 Chacun l'adore, & c'est la Volupté.
 Ces trois vilains qui vous font tant de peine,
 Marchent souvent après leur souveraine ;
 C'est le Dégoût, l'Ennui, le Repentir,
 Spectres hideux, vieux enfans du plaisir.

L'Egyptien fut affligé d'entendre
 De ce propos la triste vérité.
 Ami, dit-il, veuillez aussi m'apprendre
 Quelle est plus loin cette autre Dées
 Qui me paroît moins facile & moins tendre,
 Mais dont l'air noble & la sérénité
 Me plaît assez ? je vois à son côté
 Un sceptre d'or, une sphere, une épée,
 Une balance ; elle tient dans sa main
 Des manuscrits dont elle est occupée.
 Tout l'ornement qui pare son beau sein
 Est une égide ; un temple magnifique
 S'ouvre à sa voix, tout brillant de clarté ;
 Sur le fronton de l'auguste portique,
 Je lis ces mots : à l'immortalité.
 Y puis-je entrer ? --- L'entreprise est pénible,
 Répondit l'ange ; on a souvent tenté
 D'y parvenir, mais on s'est rebuté.
 Cette beauté qui paroît peu sensible,
 Et dont les traits ont frappé vos regards,